

d'adieu des finissants. Le jeune orateur de circonstance, M. Nap. Talbot, avait cette année un discours rempli de pensées profondes et de nobles élans du cœur. Rendus à cet endroit où la vie se partage, le départ est toujours touchant, alors qu'il faut dire adieu à tous et aller chacun où Dieu l'appelle. Sur huit finissants, cinq embrasseront l'état ecclésiastique, et parmi les trois autres nous comptons un avocat, un notaire et un médecin.

**Examens du baccalauréat :** Tous sont sortis victorieux des épreuves du baccalauréat cette année ; voici les noms de ceux qui se sont le plus distingués : En Physique on compte un lauréat ou 475 M. Emile Langlais, et deux bacheliers ou 273, MM. Cléophas Giroux et Elzéar Chesnel. — En Rhétorique, un lauréat, M. Jules Gervais ; quatre bacheliers, MM. Georges Michaud, Wenceslas Levesque, Joseph Gignac et Ludger Hudon.

*La campagne présidentielle aux Etats-Unis.* — La convention républicaine qui a siégé la semaine dernière à Minnéapolis pour faire le choix d'un candidat à la présidence des Etats-Unis, a terminé ses travaux vendredi.

Cinq candidats étaient sur les rangs ; Harrison, le président actuel ; Blaine, l'ex-secrétaire d'Etat ; McKinley, célèbre par les lois douanières qui portent son nom ; Lincoln et Reid.

Contrairement à l'opinion générale, Harrison a été choisi par 535 voix.

Le nombre nécessaire pour être choisi comme candidat à la présidence était de 453 voix sur 904 délégués.

Les partisans de M. Blaine ont fait des efforts inouïs pour faire élire leur candidat et vendredi encore, on était tout porté à croire que l'ex-secrétaire d'Etat avait de fortes chances de succès de l'emporter comme porte-drapeau du parti républicain aux prochaines élections présidentielles en novembre prochain.

M. Blaine et M. McKinley ont été battus.

Le résultat va probablement susciter des troubles au sein du parti républicain ; les amis de M. Blaine se retireront probablement sous la tente lors de l'élection présidentielle, et il arrivera ceci, c'est que le parti démocratique a chance de faire passer son candidat entre les deux factions.

Dans ce cas-là, nous ne serions pas surpris de voir l'ex-président Grover Cleveland, reprendre possession de la Maison Blanche. Cleveland est le plus puissant candidat que le parti démocrate aux Etats-Unis puisse présenter. Cleveland est adoré de ses amis et respecté et estimé des républicains.

Quant à M. Benjamin Harrison, si nous en croyons les journaux américains, il ne jouit pas d'une grande popularité, et d'un autre côté, M. James Blaine n'est pas ce qu'on peut appeler un homme populaire ; mais sa haute intelligence, son habileté politique et ses grandes connaissances lui ont valu de tout temps l'admiration de tous, démocrates comme républicains.

A l'étranger, on oublie parfois le nom du président des Etats-Unis ; mais celui de Blaine seul pour ainsi dire y est connu, est resté, personnifiant la république américaine ; tout comme autrefois, le vieil empereur Guillaume I restait dans l'ombre et quand on pensait à l'Allemagne, on n'y voyait qu'un Bismark.

L'insuccès de M. Blaine nous a un peu surpris car il est d'une longue ficelle supérieure à Benjamin Harrison ; mais il est vrai de dire que, dans ce monde, il y a à peine une supériorité par cent mille âmes qui arrivent au poste qui lui convient.

*Funérailles de M. l'abbé E. Demers.* — Les funérailles de M. l'abbé Ed. Demers ont eu lieu la semaine dernière à St-Philippe de Néri, au milieu d'un grand concours de membres du clergé et de fidèles.

L'église de St-Philippe, décorée de draperies funèbres, était encombrée par une foule recueillie, qui venait rendre les derniers devoirs à son pasteur. Un grand nombre d'étrangers assistaient à la cérémonie funèbre.

C'est Mgr Têtu qui a chanté le service et fait l'allocution, assisté de MM. les abbés L. Dumais et Lavoie comme diacre et sous-diacre.

Mgr Têtu a aussi prononcé une oraison funèbre dans laquelle il a fait ressortir en termes très heureux les traits caractéristiques de la carrière du regretté défunt.

*Une cérémonie funèbre.* — Un service solennel a été chanté la semaine dernière à la basilique de Québec pour le repos de l'âme de M. Charles Paquet, ancien zouave pontifical, décédé à Rome dans le courant de ce mois. Un grand nombre de zouaves d'amis du regretté défunt assistaient à cette importante cérémonie.

La messe a été célébrée par le Rév. M. Bélanger, curé de St-Roch de Québec ; MM. les abbés Mathieu et Paquet, du Séminaire de Québec, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Le programme musical a été exécuté par les élèves de l'Ecole Normale et du Séminaire. Deux morceaux de circonstance ont été très bien rendus à l'off